L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, N. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
MARDI MATIN, 20 NOVEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par P. J. Spear, à la Bourse St-Louis—Terrains vagues dans le 2e district (succession de L. Lecquet Vaton). Aussi—Deux esclaves de la succession F. A. Weitzberg.

Par E. Roger & Co, 46 et 47, Vieille-Levée—Drogues, cuirs, jupons, marchandises sèches, &c.

Par S. B. Sylva, dans l'ancien magasin de M. J. A. Baquié, coin Julia et Cirque—Quincaillerie avariée.

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de la Douane, No 29—Vêtements de coton.

PRÉCAUTIONS.

La prudence est la mère de la sûreté, et sans être alarmiste il ne faut pas s'endormir par excès de confiance. Nous devons nous attendre à passer par plus d'une épreuve avant que les questions en jeu soient résolues d'une façon ou d'une autre, et en prévision de l'agitation que pourront causer dans les campagnes ou dans la ville les nouvelles vraies ou fausses qui nous parviendront d'ici à deux mois il est bon de se préparer à tout événement. Faire provision de sang froid n'est pas moins nécessaire que d'amasser des munitions et de tenir en poudre sèche. Il importe surtout d'exercer une surveillance de chaque instant sur les esclaves et de ne souffrir aucun de ces conciliabules dans lesquels les plus dociles et les plus fidèles se laissent quelquefois égarer par les sophismes et les exagérations.

Il existe déjà dans notre population servile une certaine effervescence due aux bruits absurdes répandus par quelques noirs à l'imagination beaucoup trop vive et nous regrettons que l'imprudence de certains journaux dévoués au Sud fournisse aux propagandistes africains des aliments nouveaux par quelques reproductions intempestives. Nos domestiques sont généralement soumis et attachés aux familles, mais à force d'entendre répéter par quelques commères de leur caste les mêmes billevesées, ils finissent par y ajouter foi et se laisser peu à peu détacher de leurs devoirs. C'est aux maîtres à leur faire sentir la folie de ces illusions par une conduite ferme et prudente à la fois, et à empêcher la circulation des journaux ou autres écrits, qui mal interprétés ou mal compris peuvent servir à entretenir de dangereuses erreurs.

Il est du devoir de la police de redoubler de surveillance pour empêcher les réunions clandestines et faire appliquer dans toute sa rigueur la loi sur le débit de liqueurs aux esclaves. On s'est plaint souvent depuis quelque temps de la facilité avec laquelle les domestiques peuvent se procurer des boissons enivrantes, et quelques condamnations sévères seraient d'un effet salutaire. Les débitants qui vendent du whisky aux nègres en ce moment commettent plus qu'une contravention, ils contribuent à mettre en péril notre sécurité. Il est facile aux agents lorsque leurs soupçons sont éveillés de s'assurer s'ils sont fondés ou non en faisant une enquête dans le quartier. Quand un propos dangereux est rapporté il faut autant que possible remonter à la source et savoir d'où il part. Le strict devoir de chacun est de signaler à la police tout ce qui peut la guider et aider à son action.

Il n'y a assurément aucun danger sérieux à craindre pour la ville, aussi ne recommandons-nous ces précautions que pour prévenir la diffusion d'un mauvais esprit parmi les esclaves et arrêter le cours des rumeurs absurdes qui circulent parmi eux. Ce qui est plus important c'est d'éviter les ramifications de cette propagande du coin du feu dans les paroisses.

Dans l'intérieur, nos compatriotes sont déjà sur leurs gardes et nous apprenons que presque partout des patrouilles sont organisées et que des précautions actives ont été prises contre les maraudeurs et les nègres marrons.

Nous remarquons dans toute la Louisiane les dispositions des travailleurs noirs sont en général excellentes, et sans les circonstances exceptionnelles dans lesquelles nous nous trouvons, nous jugerions inutiles les conseils que nous nous permettons d'adresser aux habitants. Mais comme il peut survenir des complications à l'extérieur il faut avant tout que nous organisions un système complet de défense à l'intérieur, afin que si cela devient nécessaire nous puissions donner toute notre attention aux affaires du dehors. *Si vis pacem para bellum*, cette maxime a été vraie de tout temps et c'est le cas d'en faire l'application.

On sait que nous avons prêché pour le maintien de l'Union, mais nul ne peut prévoir ce qui sortira des mouvements qui s'opèrent dans certains Etats et il faut être prêt à toute éventualité. C'est pourquoi nous recommandons qu'on établisse entre chaque paroisse des moyens de communications rapides de manière à ce que la police tout en étant bien faite ne réclame pas toutes nos forces. Les autorités de l'Etat peuvent facilement s'entendre avec les jurés de police dans ce but. D'un autre côté il serait temps de donner à l'organisation des milices de l'Etat une impulsion sérieuse, d'encourager la formation de nouvelles compagnies de volontaires et de composer à l'avance les cadres de la milice générale, afin qu'en cas de nécessité les hommes qui seraient appelés à servir puissent venir se ranger immédiatement sous les ordres de chefs déjà élus et connus. On éviterait ainsi des délais fâcheux en cas d'événement critique et imprévu.

C'est jeudi prochain, croyons-nous, que doit avoir lieu la revue annuelle d'inspection de la milice à la Nouvelle-Orléans. Nous espérons que toutes nos compagnies de volontaires fourniront preuve d'exactitude dans cette circonstance, et que leur nombre, leur discipline et leur bonne tenue témoigneront du zèle et du patriotisme de la jeunesse orléanaise. Si la législature s'assemble bientôt comme on l'annonce, un de ses premiers soins sera sans doute de s'occuper de ce grave sujet. Sans pousser les choses à l'exagération, il est indispensable de pourvoir à l'armement d'un nombre d'hommes suffisant pour la défense de l'Etat et de garnir nos arsenaux suivant les règles de la commune prudence. Un certain déploiement de forces et une attitude énergique de la part des autorités sont souvent les meilleurs préservatifs de l'ordre public.

Un mémoire.—Un mémoire couvert de nombreuses signatures de marchands et de trafiquants sera présenté ce soir au conseil de ville. Les signataires se plaignent du privilège accordé à beaucoup de pacotilleurs de vendre leurs marchandises le long de la chaussée qui joint le marché à la viande au marché aux légumes, dans le deuxième district. Ce privilège est vendu par les fermiers des deux marchés, qui s'en font une source de revenus. Les auteurs du mémoire déclarent que la vente de marchandises sur la levée, ainsi autorisée par les fermiers des halles, constitue une infraction flagrante aux ordonnances et nuit en outre aux intérêts des marchands et des propriétaires dont les magasins sont situés dans le voisinage des marchés et qui paient une forte licence à la ville. Ils demandent conséquemment soit la suppression des étalages entre les deux halles, soit la vente aux enchères, au profit du trésor municipal, de l'espace dont disposent aujourd'hui les fermiers des marchés, et qui conviendrait alors à être affecté aux étalages.

Arrivée du Star of the West.

Le steamer *Star of the West*, capt. S. F. Griffin, a quitté New-York le 9 nov. et la Havane le 16; il est entré dans notre port hier soir.

Le stock de sucre à la Havane était grandement réduit. 9 1/4 est coté pour No 12 quebradas.

Goudron $18 le quintal; un petit lot de porc clair a obtenu $22 le baril. Le jambon $19 50 le quintal, riz, 12 3/4 réaux l'arrobe.

Le change est languissant aux cours suivants: Londres à 60 jours 13 à 13 1/2 de prime, Paris, do 1/2 à 3/4; villes du Nord des E. U. 2 à 3 1/2, Nouvelle-Orléans 30 et 60 jours, 3 à 4; 3 à 3 jours 4 1/2 à 5 1/2.

Mexique.—Les nouvelles de Vera-Cruz jusqu'au 5 de ce mois ont été reçues à la Havane par le steamer de guerre *Isabel la Catolica*. Miramon s'était démis de la présidence et Robles lui a succédé.

Le 2 nov. 1800 hommes sont partis de Puebla pour la ville de Mexico, avec sept pièces d'artillerie, circonstance qui a occasionné un grand émoi dans cette partie du pays. Un grand nombre de gens armés sont partis à leur poursuite mais n'ont pu les atteindre.

Le *Star of the West* a apporté un chargement complet et un grand nombre de passagers dont on trouvera les noms dans la partie anglaise.

Théatre de l'Opéra.—Ce soir on donne la première reprise des *Mousquetaires de la Reine*, chanté par Mmes ... et MM Cabel, Dubriney, Vanhie. Avec deux excellentes [illegible] d'un talent aussi brillant ce ravissant opéra comique d'Halévy ne peut manquer d'être interprété d'une façon supérieure.

Vote de l'Illinois.—Lincoln a obtenu 166,520 voix; Douglas 144,963, Bell 3,754 et Breckinridge 2,085. La majorité de Lincoln sur Douglas est de 12,957 et sur les trois réunis de 6,[illegible].

Champagne Charles Farre.—Préféré [illegible] ... Charles Farre comme nous l'avons toujours [illegible] ... par les plus augustes palais de l'Europe. C'est un vin de dignitaires et c'est [illegible]. MM. S. D. Gratias & Cie, de la rue de la Douane 39, qui importent ce délicieux [illegible] ... à toutes les demandes. [illegible]

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

CALIFORNIE.

Fort-Kearney, 19 nov.—L'Estafette apportant des dates de San-Francisco du 7 a passé hier soir.

La ville de San-Francisco a donné à Lincoln 3,000 voix de majorité, mais il est probable que Douglas emportera l'Etat. La législature élira probablement un sénateur douglasiste.

DERNIÈRES NOUVELLES DE LA GEORGIE.

Discours de l'hon. A. H. Stephens.

Augusta, Geo., 19 nov.—Après le discours de l'hon. A. H. Stephens qui a éloquemment plaidé pour les principes conservateurs, les affaires sont devenues plus calmes.

L'hon. Robert Toombs n'a pas donné sa démission de sénateur des Etats-Unis, mais il a l'intention de l'envoyer le 3 mars 1861, à moins que la Georgie ne se sépare de l'Union Fédérale.

Charleston, 19 nov.—L'hon. Milledge L. Bonham, membre du Congrès, ne prendra pas part dans les actes de la prochaine session.

On pense également que tous les délégués de la Caroline du Sud au Congrès, donneront leurs démissions avant l'ouverture.

République indépendante sur le Pacifique.

Washington, 19 nov.—Les représentants au Congrès de la Californie, sont en faveur de la formation d'une république indépendante sur les bords du Pacifique.

Forts et arsenaux de la Caroline du Sud.

Washington, 19 nov.—M. Floyd, secrétaire de la guerre, a exprimé sa résolution de rendre intacts à son successeur, pour le 4 mars prochain, les forts et les arsenaux de la Caroline du Sud.

La Floride en faveur de la désunion.

Apalachicola, 19 nov.—La majorité des journaux de cet Etat plaident énergiquement en faveur de la scission et pressent le gouverneur de convoquer la législature aussitôt que possible.

Malles et sécor pour Panama.

New-York, 19 nov.—Le steamship *Atlantic* a quitté ce port pour Southampton et le Havre; il a à bord $600,000 à fret.

Le steamship *Edinburgh* a appareillé samedi vers midi; il emporte les malles de la Nlle-Orléans du 13 et les dépêches de 16.

Suspension d'une banque.

New-York, 19 nov.—Le mouvement sécessionniste du Sud affecte grandement notre marché monétaire; les transactions deviennent très difficiles.

La banque de Sing a suspendu ses paiements; ... donne que d'autres la suivront bientôt.

Extension d'une ligne télégraphique.

Louisville, 19 nov.—La compagnie de *South Western Telegraph* a étendu ses lignes jusqu'à Paducah, Ky.; elles marchent maintenant avec succès jusqu'à ce point.

Rivières.—Louisville, 19 nov.—L'Ohio descendait encore ce soir avec 8 pieds d'eau dans le canal.

DERNIÈRES NOUVELLES D'EUROPE.

AFFAIRES D'ITALIE.

Garibaldi à Naples.

NOUVELLES DE CHINE.

New-York, 19 nov.—Les malles du steamship *Vanderbilt*, parti de Southampton et du Havre le 7 courant, ont été délivrées ce matin; celles pour le Sud ont été expédiées par le premier train. Nous extrayons des journaux de Londres et de Paris les nouvelles suivantes:

NOUVELLES POLITIQUES.

Garibaldi, après la capitulation de Capoue est parti pour Naples et y était arrivé aux dernières dates.

Le roi Victor Emmanuel y était journellement attendu.

Un rapport de bonne source dit que la forteresse de Gaëte a proposé de se rendre aux troupes piémontaises.

Des dépêches de Turin annoncent que des troupes françaises ont quitté cette ville, se rendant à Naples.

La ville de Viterbe dans les Etats du Pape a été dans un état d'anarchie.

La récolte de maïs en Italie a été mauvaise.

Le rapport d'un traité entre l'Angleterre et l'Autriche est sans fondement.

A Hong Kong les thés n'ont pas changés et les soies sont en baisse.

Un télégramme de Shangaï dit que les négociations de Tien-tsin sont rompues.

Nouvelles commerciales.

Marchés de Liverpool.—Liverpool, 7 nov.—MM. Richardson, Spence & Co, cotent le maïs mélangé à 39c. le boisseau. Le sucre était stationnaire aux mêmes prix. Café calme et sans variations. Les stocks américains avaient une tendance à la hausse.

Marché de Manchester.—Liverpool, 7 nov.—Les avis de Manchester et des districts manufacturiers sont favorables. Le marché aux tissus et filés a été ferme à des prix pleins.

Marché au coton du Havre.—Havre, 6 nov.—Le coton a éprouvé une baisse de 2 à 3 fr. samedi. Les ventes de la semaine sont de 5,000 balles; le New-Orléans a clos à 94 à 96 fr. Les ventes de lundi et mardi ont été de 2,400 balles; le marché était inactif.

Accidents à des bateaux à vapeur.

Louisville, 19 nov.—Le steamboat *Tecumseh*, allant de Cincinnati à la Nouvelle-Orléans avec une forte cargaison, a coulé en travers de l'embouchure du canal le 18. Sa cargaison est avariée par l'eau. Personne n'a péri.

Cinq bateaux de charbon ont coulé au même endroit et il est probable que la navigation sera obstruée pendant plusieurs jours.

Le *Forsyth*, allant d'ici à la Nouvelle-Orléans, a été détruit par un incendie à Uniontown hier soir. Le capitaine Lamb a péri. Toutes les autres personnes à bord ont été sauvées.

Rivières et Bateaux.

Louisville, 19 nov.—La rivière baissait ce matin avec 8 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

Vicksburg, 19 nov.—Le Crescent City a passé à 9, le Yazoo à 10 et le Baltic à 11 h. P. M. hier, le Eastfort à 5 et le Tycoon à 10 ce matin.

Aux confiseurs.—Les confiseurs peuvent éviter tous les désappointements causés par les accidents inévitables de l'importation, en faisant leurs approvisionnements à l'excellente fabrique de M. Ernest Turpin, 93, rue de la Vieille-Levée, qui a un assortiment considérable de conserves importées, de cartonnages, etc; il fabrique lui-même les différents articles de confiserie et exécute sur commande les fleurs artificielles en sucre, bouquets, pastillages, sucres colorés, etc.

500 douzaines gants Jouvin à 50 cts.—Une femme doit toujours avoir des gants frais, qu'elle soit en grande ou en petite toilette. Les dames pourront faire une économie importante sur cet article, qui nécessite une dépense fréquemment renouvelée, en faisant cette emplette chez MM. Macou frères, à l'encoignure des rues Baronne et Poydras. Elles auront en même temps l'occasion d'examiner un superbe stock de belles nouveautés et articles de famille.

Pianos Erard & Pleyel.—Dans un avis inséré plus loin, M. J. B. Guiraud annonce qu'il a rouvert son magasin de pianos au No 58 rue Royale, près Bienville. Il vient de recevoir un choix de magnifiques pianos Erard et Pleyel qui peuvent se passer de recommandation, d'autant plus que M. Guiraud garantit tous les instruments qui sortent de sa maison. Ses prix sont en outre très modérés. Il se charge également des accords, réparations, &c.

Montres, bijouterie.—Nous signalons aux personnes qui ont à faire des acquisitions de montres et de bijouterie l'annonce de M. Louis Muh, bijoutier rue de Chartres No 41. La réputation de loyauté que cette maison s'est acquise est si bien établie dans notre Etat que chacun sait qu'on peut y acheter de confiance.

Godchaux frères & Co—Cette maison, si honorablement connue dans notre ville, a un magnifique assortiment de vêtements d'hiver pour hommes et enfants, de chapeaux, casquettes, articles de toilette, etc. On verra par une annonce insérée aujourd'hui dans l'*Abeille* que MM. Godchaux frères & Co (215 et 217 Vieille Levée) ont réduit leurs prix d'une manière extraordinaire. Nous croyons devoir ajouter que les vêtements qu'ils reçoivent du Nord et d'Europe sont admirablement confectionnés et ne laissent rien à désirer tant sous le rapport de la coupe que sous celui des étoffes qui sont de qualité supérieure.

CHRONIQUE LOCALE.

L'incendie de dimanche soir.—Le désastreux incendie dont nous avons parlé dans le dernier numéro, n'a été arrêté qu'hier matin, à une heure. La perte s'élève à trente mille piastres, dont vingt-sept mille de maisons et trois mille de meubles. L'assurance ne comprend que la moitié de cette somme.

Voici les noms des principaux propriétaires:

Rues Adèle et Fulton.

L'église Presbytérienne	$4,000
Jacob Klein	2,000
W. Burrill	1,500
H. Burkhead	1,500
John Appel	300
James Corbett	300

Côté inférieur de la rue Adèle, côté supérieur de la rue St-Andrew, et derrière les maisons de la rue Rousseau.

James Robertson	$1800
Charles Robertson	1000
John Nelson	1000
Succession de P. Nelson	2000
W. Burrill	1000

Côté inférieur de la rue St-Andrew.

Peter Miller	$1000
James West	1000
Alex. Portland	1000

Rue Fulton.

Adrien Jahier	$1000

Accidents.—Henry, esclave de M. James Bass, domicilié à Alger, [illegible] ... M. Portier, il voulut obéir ... [illegible]

[illegible]

Première Cour.—L'avocat de district n'a pas trouvé lieu à poursuivre Marie Stoddard, Edward Manning et Francis Lenglené, f. c. l., accusés d'assaut et batterie.

Le jury a acquitté Wm O'Keefe et Catherine Sugsey, accusés de vente de fait.

—Hippolyte Percival, accusé de meurtre, était jugé aujourd'hui.

Extradition.—Le gouverneur a accordé un chef [illegible] ... Patrick ... [illegible]

Cour du recorder Blache.—Pat Kenny ... [illegible]

[illegible]

Margaret Walker, f. c. l., s'est plainte d'avoir été battue par Mary Walker, f. c. l.

Ely Magione qu'on accusait d'avoir assailli Elisabeth Magione, a été acquitté, personne ne s'étant présenté pour le poursuivre.

Marie Boquelle s'est plainte d'avoir été insultée par Juan Montorvani.

Henry Robelet a été condamné à un mois de workhouse.

Poudre.—L'amende de la rue du Cirque.—M. J. A. Baquié, dont le magasin, situé à l'encoignure des rues Cirque et Julia, a été détruit par l'incendie de samedi matin, nous prie d'annoncer que son fils et lui avaient emporté hors de l'édifice, avant qu'il prît feu, six barillets de poudre de chasse ... [illegible] ... M. Weil qui avait négligé de les faire enlever.

Les commis voyageurs.—On sait que le Conseil a imposé une taxe aux commis voyageurs qui, expédiés du Nord, envahissent la ville et l'Etat pendant la saison des affaires et auxquels nos voisins d'outre-Canal ont donné le nom de "drummers" ou "trade solicitors."—Un négociant de la rue des Magasins vient d'éluder le privilège de pouvoir la taxe et ses dépôts ... [illegible]

Delenda est Carthago! Il faut obliger les drummers à s'expliquer ou à délier les cordons de la bourse.

Feu dans le bas de la ville.—Dimanche, vers une heure et demie de l'après-midi, les écuries de MM. Harwell et Lenaux, situées quatre îlots plus bas que les casernes, ont été en peu de temps dévorées par l'incendie. Le feu a pris dans un amas de ... [illegible] ... une manufacture de mélasse. D'après nos rapports, il est invraisemblable qu'un homme ait été tué, cependant M. S. J. Miller, de la compagnie No 1, Lafayette Hook and Ladder, a eu la figure, le cou et les mains gravement brûlés, en voulant retirer une échelle appuyée contre l'église. Les assistants-ingénieurs Drew, Bradburry, P. O'Keefe et plusieurs autres pompiers ont eu le visage enflé par la chaleur.

Le navire John M. Wood.—Le navire *John M. Wood* a été vendu dimanche soir et remorqué aux épaves. Il y avait à bord environ 1,600 balles de coton appartenant à J. Laccese & Co, et frétées pour Liverpool par MM. Spiller, Lovell & Co.

Vols divers.—Un voleur s'est introduit à bord du navire *Lenide Millet*, ponton 44, Troisième District, et s'est emparé d'une montre en or, chaîne et breloques appartenant au capitaine Austin. Plusieurs matelots ... [illegible] ... le capitaine Paterson a été victime d'un de ces industriels de contrebande ... [illegible]

Chute sérieuse.—Mike Halpin s'est dangereusement blessé hier en tombant d'une bâtisse en construction à l'encoignure Poydras et Levée; il a été transporté à l'hôpital de charité.

Correspondance particulière de l'Abeille.

New-York, 12 nov. 1860.

Une grande baisse à la bourse, la suspension des affaires, la restriction des crédits, la défiance, la crainte pour le présent, l'inquiétude pour l'avenir, voilà à peu près les seuls résultats que l'on ait à constater de l'élection de M. Lincoln. Déjà, huit jours avant que le scrutin ne fût proclamé, toutes les valeurs industrielles avaient subi une forte dépréciation; on avait escompté la baisse qui devait être la conséquence de sa nomination. Il y avait donc lieu d'espérer qu'une fois le fait accompli, la panique cesserait, et que l'on commencerait à raisonner froidement la situation, sans s'effrayer d'avance de menaces auxquelles on ne supposait rien de sérieux. Malheureusement les nouvelles du Sud, et des bruits de désunion présentant un caractère de gravité qu'on ne saurait méconnaître, ont entraîné de nouveau toutes les valeurs. Elles sont descendues maintenant de dix à vingt pour cent au-dessous des cours d'octobre et toutes les maisons en relation d'affaires avec le Sud se voient non-seulement menacées dans la réalisation de leurs rentrées, mais encore frappées dans leur crédit, ne pouvant plus faire escompter leur signature qu'à des taux désastreux.

Les chiffres du scrutin l'ont prouvé, nous avons ici, une grande majorité anti-républicaine. Les intérêts du Sud ont des milliers de défenseurs dans la cité Impériale, et du jour où un parti sectionnel a songé à leur porter atteinte, on peut affirmer que New-York n'hésitera pas à se joindre aux Etats méridionaux pour la défense des droits qui leur sont garantis par la Constitution. Mais l'élection du 6 novembre est-elle réellement une menace pour le Sud? C'est ce que la plupart de nos démocrates conservateurs refusent d'admettre aujourd'hui. En effet, si les républicains, grâce aux divisions du parti démocrate, ont pu faire passer un président qui n'est seulement l'expression de la majorité des votes populaires, il n'en est pas de même des représentants pour le Congrès. Les démocrates, de ce côté, ont eu l'avantage et il est admis aujourd'hui qu'ils auront dans le nouveau sénat une majorité de 8 voix et une majorité de 25 voix dans l'autre chambre.

En quoi, alors, l'élection de Lincoln présente-t-elle tant de dangers? Est-il vraisemblable de supposer, qu'ayant contre lui la majorité des deux chambres, il prendra fantaisie au président de s'abandonner à ses tendances abolitionistes? ...

[illegible] ... la question de droit, la désunion ne peut avoir pour les Etats qui y laissent entraîner par l'ambition de quelques traîtres, que des résultats désastreux ... [illegible] ... de l'Amérique. D'abord, ... l'Union, le parti démocrate, qui ... aurait eu la majorité dans les deux chambres ... l'autorité de ... Lincoln, n'y aurait-il pas, alors ... de craindre, qu'un gouvernement disposant dans les deux chambres d'une majorité docile, ne se laissât entraîner à des actes, auxquels la politique des états désunionistes ne manquerait pas de donner de nombreux prétextes. Combien d'autres raisons, ensuite, pourraient-on pas faire valoir, pour prouver à ces états qui paraissent si désireux de répudier la bannière étoilée, sous l'égide de laquelle leur prospérité a pu naître et grandir que pour eux, la désunion immédiate est la ruine immédiate. Depuis longtemps l'*Abeille* a établi ce fait d'une manière irréfutable, et si les désunionistes se refusent à accepter aujourd'hui les conseils de la raison, l'avenir ne tardera pas à les leur rappeler sévèrement.

Il n'est donc pas étonnant, qu'au milieu des incertitudes de la situation présente, tous les capitaux soient prudemment et que les transactions commerciales aient éprouvé un temps d'arrêt complet. Espérons cependant, que les nuages qui, aujourd'hui, obscurcissent l'horizon, se dissiperont sans secousse, et que l'Union Américaine traversera cette crise sans accident, le Sud en sortira plus fort qu'il ne l'est aujourd'hui. Aussitôt que les inquiétudes politiques seront calmées, le commerce reprendra une énergie nouvelle; mais, en attendant, il ne se fait aucune affaire, sauf les exportations de céréales pour l'Europe, et comme le dit un vieux proverbe, "A quelque chose malheur est bon."

L'argent est plus facile. Il est impossible aujourd'hui d'en trouver au-dessous de 7 0/0 contre dépôt de titres, ou valeurs de premier choix à très courte échéance. Le papier à long terme s'escompte difficilement et a des cours très irréguliers; pour les valeurs de 4 à 6 mois d'échéance, on paye de 9 à 15 0/0, suivant leur qualité. On refuse à l'escompte presque toutes les valeurs sur le Sud.

Les changes ont donné lieu à peu d'affaires, on cotait les sterlings de 107 3/4 à 107.

Les francs de 5 21 à 5 18 et la demande est très limitée. Les derniers steamers n'ont emporté en Europe qu'un demi million de piastres.

Le bilan des banques au 10 novembre est assez satisfaisant. Il constate, comparé à celui de la semaine précédente, une augmentation de $492,131 dans les prêts et escomptes, et de $116,680 dans la circulation. L'encaisse a diminué de $1,060,553, et les dépôts de $654,305. C'est une situation qui n'offre rien d'alarmant quant à présent.

A cette date l'encaisse était de		$21,125,429
Le chiffre des prêts et escomptes de		125,636,715
do	de la circulation	9,548,112
do	des dépôts	105,551,805

Grains, farines.—Il y a toujours de l'activité pour l'exportation, mais les prix, cependant, tendent à baisser, par suite de la difficulté des escomptes et de l'élévation du taux de l'argent. Derniers cours superfine state $5 20 à 5 35; extra state $5 30 à $5 55; superfine western $5 20 à $5 35; extra Iowa Wisconsin et Illinois $5 50 à $6 20; extra Indiana et Michigan $5 60 à $6 30; Fancy Genesee $5 60 à 5 70; extra Genesee $5 85 à $7 25.

Blés.—L'exportation continue ses demandes, mais il y a une moins de la baisse et les prix tendent à fléchir. On cotait hier le Canada blanc à $1 50; l'extra Canada Club à $1 20; l'Ouest blanc de $1 40 à $1 55; l'Ouest rouge et jaune de $1 22 à $1 25; le Milwaukee club de $1 16 à $1 27; le rouge spring à $1 23.

Maïs plus calme et en baisse; Ouest mélangé 70 à 71 cts; sud jaune à 72 cts; Sud blanc 80 cts le boisseau.

Cafés.—Calme, pas d'affaires.

Mélasses.—Aucune transaction à citer. Les prix ne varient pas.

Sucres.—Calme. On a fait quelques petits lots de Cuba de 6 à 7 1/4 cts.

Provisions, porc lourd et en baisse, pas de demande. On a vendu le mess de $19 à $19 12 1/2; et le prime de $13 25 à $13 50.

Bœuf.—Calme, mais ferme; les prix se maintiennent sans changement.

Bacon, *Graisses* sans variations.

Vins, *Eaux-de-vie*, *Liqueurs*, *Whisky.*—Rien. Aucune vente à citer. Les prix de vente ici ne sont pas plus élevés que ceux de France et on ne trouve pas d'acheteurs. Les seules affaires qui se font, ne se traitent que pour la consommation et le chiffre en est très limité.

Cotons.—Les prix se maintiennent, mais il y a peu de demandes au dernier marché, on cotait les Middling upland à 11 5/8, les autres prix dans la proportion.

Frets.—Les frets sont plus faciles, le nombre des engagements domine. On demande: Pour Liverpool blé en grain et en sac 15 d. à 15 1/2; maïs 14 1/2 à 15 3/4; coton 1/4 d. à 9 32 d.; résine 3 s. 7 1/2 d. à 3 s. 9 d. les 310 liv.—Pour Glasgow, farine de 3 s. 11 1/2 d. à 4 s. le baril; grains 14 1/2 à 13 3/4 le boisseau.—Pour Londres: farine 3 s. 4 à 4 s. 3 d. le baril; grains, 15 1/2 à 16 d. le boisseau; houblons 3/8 à 3/4 c.

BULLETIN EUROPÉEN.

Nous extrayons les passages qui suivent de l'*Indépendance belge* du 31 octobre:

L'entrevue de Varsovie est toujours l'objet des commentaires des journaux français. Ils visent surtout l'opinion des journaux étrangers qui ne font que répéter ce qui a été dit avec plus de précision et d'autorité par nos correspondances de Varsovie. Ainsi, ils s'occupent d'un article du *Daily News* que l'on trouvera signalé plus loin par une dépêche télégraphique. Cet article est dans le vrai lorsqu'il constate que l'entrevue des trois souverains du Nord n'a pas produit de résultat. Mais nous croyons qu'il est dans l'erreur lorsqu'il ajoute que l'on n'a pu s'entendre parce que l'Autriche a refusé de se prêter à la révision du traité de 1856. Nos correspondances de Varsovie ont expliqué très clairement pourquoi il n'y a pas eu d'entente; le traité de 1856 n'y a été pour rien, et nous ne croyons pas que la Russie ait eu même le projet de faire une tentative quelconque à cet égard.

On comprend fort bien à Saint-Pétersbourg que ce n'est pas par la voie diplomatique que la Russie pourrait espérer de voir réformer les arrangements internationaux conclus à la suite de la guerre de Crimée. On y sait que la Prusse est liée envers l'Angleterre, que l'Autriche est liée par ses intérêts et qu'on ne doit attendre de modifications à ce qui existe sous ce rapport que de quelque bouleversement général en Europe.

Le *Times*, lui aussi, constate que les conférences de Varsovie n'ont eu d'autre résultat que de faire connaître à chacun des trois puissances qui y ont assisté, d'abord un propre faiblesse, puis celle des deux autres. Le *Times* déclare qu'il ne saurait le regretter. "Si nous pouvions, dit-il, voir dans les actes de ces trois grandes puissances le moindre désir de préserver l'équilibre des pouvoirs en Europe, tout en respectant le droit de chaque nation à se choisir son propre gouvernement, le cas serait différent; mais nous n'y voyons rien si ce n'est une étroite opposition dynastique, et une politique qui a pour but l'alliance des princes contre les peuples; nous ne pouvons donc regretter que de semblables conseils soient couverts de confusion et que leurs projets aboutissent à néant."

Le *Times* exprime aussi l'avis que les embarras de l'Autriche étaient assez graves pour qu'elle cherchât à y échapper par une alliance avec la Russie et la Prusse. Ses ressources, en effet, s'épuisent; si elle reste dans une position d'expectative armée, elle consomme sa ruine financière; si elle s'avance seule, elle s'expose à de grands dangers; si elle recule, elle court d'autres périls. Les conférences de Varsovie n'ont rien changé à cette situation, et l'empereur François-Joseph en est donc revenu avec peu de motifs de se féliciter du résultat de son voyage.

Si les appréciations du *Times* sont fondées en ce qui concerne l'Autriche, nous ne croyons pas qu'il en soit de même de la politique antilibérale que ce journal attribue à la Prusse et à la Russie.

Il est très vrai que lorsque l'entrevue de Varsovie fut décidée, l'opinion publique s'en émut comme d'une tentative pour la reconstitution de la Sainte-Alliance. Le langage de quelques feuilles autrichiennes qui obéissaient à la confiance que le cabinet de Vienne plaçait encore dans le résultat de l'entrevue ne pouvait que favoriser ces inquiétudes. Mais depuis lors les événements ont marché, les positions se sont dessinées et nous avons vu, à côté de la Prusse, peu disposée à rompre ses relations diplomatiques avec le Piémont, malgré les instances de la Russie, ce grand empire lui-même ne protester contre les actes de la révolution italienne qu'au nom des principes du droit international, sans se soucier de compromettre davantage sa politique dans une question où ses intérêts ne sont pas directement engagés.

Les tendances actuelles des gouvernements de Berlin et de Saint Pétersbourg ont été exposées avec trop de précision dans nos correspondances de Varsovie pour que nous ayons besoin de les développer ici; ce que nous tenons à constater en ce moment en réponse aux observations du *Times*, c'est que ni le prince Gortchakoff, ni M. de Schleinitz ne se font d'illusions sur la valeur actuelle de la politique qui a triomphé aux Congrès de Vienne, de Troppau, de Troppau, de Laybach et de Vérone, et qu'ils songent beaucoup moins à faire revivre l'ancien droit féodal qu'à trouver entre ce droit et le droit nouveau de l'indépendance des peuples des transactions qui seules peuvent maintenir l'ordre et la paix en Europe.

On lit dans la *Patrie*, aux dernières nouvelles:

"Une correspondance de Vienne du 26, nous fait connaître les nouvelles suivantes, que nous reproduisons à titre d'information.

"Les dispositions militaires prises à l'égard de la Vénétie, malgré leur importance, sont purement défensives. L'Autriche comprend qu'elle doit abandonner d'une manière complète son ancienne politique en Italie, et elle demande à substituer à son protectorat exclusif l'action collective de l'Europe; elle offre donc de s'entendre, comme l'une des cinq grandes puissances, au sujet des mesures qui pourraient être prises en vue des événements anormaux qui s'accomplissent.

"Quant à la Vénétie, l'Autriche affirme, dit-on, que ses confédérés et ses alliés reconnaissent ses droits de la manière la plus absolue, et elle déclare que, en cas d'attaque, cette possession sera énergiquement défendue.

"On assure que l'Empereur vient de reconstituer le 8e corps, dont l'archiduc Albert va prendre le commandement. Ce corps se composera, dit-on, de deux divisions à trois brigades chacune.

"La première sera commandée par le général Lang et comprendra les brigades Lippert, Tanbert, et prince Lipinski.

"La seconde division sera placée sous le commandement du général Berger et comprendra les brigades Watterfeld, Dua et Reichlin. Le 8e corps, dit-on, son quartier général à Padoue, et sera échelonné entre cette ville et Venise."

Les dépêches de Naples assurent que le roi Victor-Emmanuel était arrivé à Sessa, petite ville de 5,000 âmes, située dans la Terre de Labour, à 40 kilomètres de Capoue et à environ 12 kilomètres du Garigliano.

"Aux dernières dates, le bruit s'était répandu, et nous le mentionnons sous toutes réserves, que le roi Victor-Emmanuel, après avoir fait reposer pendant un jour ses troupes à Sessa, devait forcer le passage du Garigliano, afin de ne pas laisser à l'armée napolitaine le temps de s'établir et de se fortifier sur les hauteurs de Traetto, situées en avant de Gaëte.

"Si ces faits se confirment et si les Piémontais réussissent, après avoir passé la rivière, à forcer la ligne napolitaine, aucun obstacle ne s'opposera plus à l'investissement de Gaëte, dont le siège pourrait commencer immédiatement."

Une dépêche de Sessa, en date du 30 octobre, porte ce qui suit:

"Hier, après la concentration de nos troupes, une reconnaissance a été faite sur la rive gauche du Garigliano.

"La fusillade et une courte canonnade ont été engagées entre les avant-postes."

Nos lecteurs ont dû lire dans nos dépêches d'hier la nouvelle de la défaite complète des troupes de Bombino et de la capture de 11,000 prisonniers par Victor-Emmanuel et Garibaldi après leur jonction.

Les résultats du plébiscite connus à Naples donnent 1,102,499 votes pour et 9,371 votes contre l'annexion. Il reste à connaître le vote de deux provinces pour que ces chiffres puissent être considérés.

Un télégramme de Marseille du 31 octobre contient ce qui suit:

Les journaux de Malte nous apportent les nouvelles suivantes de Beyrouth.

Les réfugiés Damasquins ont remis une supplique à Fuad-Pacha. Dans l'impossibilité où ils se trouvent de rentrer à Damas, menacés par les Turcs, décimés par les maladies résultant de l'infection des cadavres, les Damasquins implorent leur admission à des indemnités.

Le cheik druse du Hauran a menacé de faire massacrer les huit mille chrétiens qui habitent ses montagnes, si Fuad-Pacha lui impose de trop dures conditions.

—On lit dans le *Moniteur de la Flotte*:

"Lundi dernier a eu lieu au palais de Saint Cloud le conseil des maréchaux de France, qui était annoncé depuis quelques jours. Tous les maréchaux, sauf le maréchal Bosquet, retenu par la maladie, sont arrivés à Saint-Cloud à dix heures; ils ont été aussitôt introduits auprès de l'Empereur qui les a invités à déjeuner; après le déjeuner, qui n'a pas duré plus d'une demi-heure, on est passé dans la chambre du conseil et la délibération s'est terminée à deux heures et quart. Il paraît qu'on s'est surtout occupé dans ce conseil de la formation d'une armée de réserve."

—On lit dans le *Jewish Chronicle*:

"La Constitution piémontaise qui vient d'être promulguée par Garibaldi dans le royaume des Deux-Siciles s'étend également aux Israélites. L'ancienne loi de Bourbon décrétait que l'exercice d'aucune religion autre que la catholique romaine n'était toléré. En tant que nous sachions, il n'existe pas de congrégation juive dans tout le royaume. La branche de la famille Rothschild établie à Naples était sans doute tenue au culte intérieur."

Le rôle de la Russie.—Une dépêche, en date de Paris, adressée aux journaux de Londres par l'agence Reuter, porte que le comte de Kisseleff, avant de quitter Paris, a donné à M. Thouvenel des explications relatives à l'entrevue de Varsovie.

Il résulte de ces explications que, sans s'écarter du système de non-intervention, les trois souverains réunis veulent arrêter les principes qui devront régler leur conduite en vue des éventualités qui peuvent se produire.

Le comte de Kisseleff a protesté de la manière la plus catégorique contre la supposition que le but de l'entrevue pouvait être de ressusciter la Sainte-Alliance. Le comte Pourtalès s'est très explicitement prononcé également contre toute idée de coalition.

Le *Constitutionnel* publie, sous la signature de son rédacteur en chef, le paragraphe suivant, qui confirme l'opinion que nous avons émise sur le caractère de l'entrevue de Varsovie:

"Au moment où l'entrevue de Varsovie donne lieu à tant de commentaires, nos lecteurs apprendront avec intérêt que l'empereur Napoléon a reçu une lettre autographe de l'empereur Alexandre.

"Nous croyons savoir que dans cette lettre S. M. l'empereur de Russie définit elle-même le caractère de la réunion de souverains qui a lieu maintenant à Varsovie de manière à lui enlever toute signification hostile contre la France."

De son côté, le *Nord*, dont on connaît les rapports avec la cour de Russie, après quelques paroles bienveillantes pour le *Siècle*, nous dit que nous aurions tort de croire que la Russie puisse s'allier avec l'Autriche, et nous demande de suspendre un jugement hostile à l'égard d'un gouvernement qui a jusqu'à présent marché dans la voie des utiles réformes et du progrès humanitaire. C'est surtout en politique, ajoute ce journal, que les apparences sont souvent trompeuses.

Aussi nous croyons que les espérances des journaux royalistes sur les conséquences de l'entrevue de Varsovie s'évanouiront bientôt complètement. Nous ne sommes plus au temps des congrès de Troppau, de Laybach ou de Vérone. (*Siècle.*)

Répétition avant le drame.—La *Correspondance Havas* donne la relation suivante des manœuvres et de la revue de la garde impériale qui ont eu lieu au Bois de Boulogne:

"Dès sept heures du matin, la garde impériale quittait ses quartiers, tambours et musique en tête, portant la tenue de campagne et se rendant sur le terrain des courses du Bois de Boulogne. A huit heures et demie, les premières colonnes de zouaves sont arrivées sur l'Hippodrome; puis les voltigeurs, les gendarmes d'élite, les grenadiers et les chasseurs. Les compagnies du génie étaient depuis longtemps sur le terrain.

"En moins d'une heure, les tentes ont été dressées, le camp installé et les soldats se promenaient dans les longues et larges rues de la ville improvisée. Cependant de grands préparatifs se faisaient aux tribunes des courses pour un grand banquet d'officiers que l'Empereur devait présider.

"Dès dix heures, les voitures publiques, les trois chemins de fer conduisaient au camp des masses de citadins, de provinciaux et d'étrangers. Un nombre considérable d'anciens militaires était venu de 80 kilom. à la ronde pour jouir de cette fête militaire.

"Le temps était malheureusement couvert, l'atmosphère était voilé par un léger brouillard, la température était fraîche, mais il ne pleuvait pas et le terrain était sec.

"A dix heures un quart, un détachement de cent gardes est venu porter aux deux corps de la garde les drapeaux et étendards. A dix heures et demie, les distributions de vivres ont été faites comme pour les troupes en campagne. Le café a été distribué et préparé sur place. A onze heures et demie, l'empereur est arrivé à l'hippodrome. S. A. I. le prince Napoléon, LL. EExc. MM. les maréchaux Regnault de Saint-Jean-D'Angely et Magnan, attendaient S. M. à l'entrée de la grille de Saint-Cloud. Les autres maréchaux, LL. EExc. M. le maréchal Randon, M. Le duc de Malakoff, M. le maréchal Niel, M. le duc de Magenta, M. le maréchal Canrobert et M. le maréchal Baraguey-d'Hilliers étaient dans le pavillon des courses.

"L'arrivée de S. M. dans le camp a été saluée par les fanfares militaires et par les acclamations des troupes.

"Le buffet des pavillons des courses avait été transformé en salle à manger et un splendide déjeuner y avait été préparé par ordre de S. M. Les maréchaux, les généraux et chefs de corps y avaient été invités. La dimension du local n'ayant pas permis d'y inviter tous les officiers de la garde, des comestibles et du vin de Champagne avaient été préparés pour leur table particulière. A une heure, S. M., accompagnée de son nombreux et brillant état-major, a visité le campement des troupes et examiné les dispositions qui avaient été prises.

"Après avoir parcouru le front de bandière des campements et visité en détail ses diverses parties, l'empereur a donné l'ordre de former les troupes en colonnes par division et par escadron, et aussitôt ont commencé d'intéressantes manœuvres de guerre. A un signal donné, les pontonniers de la garde ont jeté sur la Seine un pont de bateaux d'un nouveau système, et le passage du fleuve, cette opération si difficile à la guerre, s'est effectué avec une régularité et une rapidité prodigieuses. A trois heures, les troupes ont été rappelées dans leurs campements respectifs et se sont formées en lignes pour être passées en revue par l'empereur."

—Le nombre des cas d'ivresse, et de tapage par suite de ce vice, a été l'année dernière pour l'Angleterre et le pays de Galles, de 38,923. Les verdicts des coroners ont constaté que 306 personnes étaient mortes par suite d'abus de liqueurs fortes: sur ce nombre on compte 206 hommes et 100 femmes.

—Il existe au milieu d'une commune du département de la Loire, à Chambon-Feugerolles, une bonne vieille que les registres du presbytère, les actes de l'état civil d'alors, portent: née le 15 décembre 1758. Elle est donc dans sa cent-septième année bien sonnée; ce qui ne l'empêche pas d'avoir l'œil bon et le pied excellent, car elle va tous les jours, pour faire son métier de commissionnaire, du Chambon à Saint Chamond, et elle en revient avec des paquets de toute sorte. Elle boit bien, mange mieux encore, va même au bois cueillir de l'herbe ou couper des fagots.

—La *Westmoreland Gazette* nous apprend qu'un cours d'eau appelé Whitbec, descendant du mont Blackcombe, dans le Cumberland occidental contient de l'arsenic en quantité déterminable. Cet arsenic provient sans doute de veines de minéral de cobalt arsénical à travers lesquelles le Whitbec prend sa source. L'eau arsenicale sert pour tous les besoins des habitants du petit village de Whitbec, dont la santé est si parfaite qu'on pourrait dire sans paradoxe qu'ils puisent la vie où les autres puisent la mort.

Industrie sucrière à Cuba.—Il y a, à l'île de Cuba, 1,365 plantations, qui ont produit cette année 563,674 tonnes ou 1,127,348,750 livres de sucre.

Sur ces 1,365 plantations, 949 emploient la vapeur; 7 sont mues par l'eau, et 409 par les bœufs.

691,917 acres sont cultivés en cannes et 1,380,650 acres en jardins, vergers et pâturages.

Le poids des barriques étant en moyenne de 425 livres, la production de l'année a été de 2,652,589 boîtes, à 6 1/2 la boîte, suivant les prix du sucre depuis l'arrivée ... ce qui fait un total de $48,000,000. Nous ne comptons pas la mélasse et le rhum qui doivent considérablement augmenter ce chiffre.

Il est à remarquer que la production de la terre en sucre est beaucoup plus faible à l'ouest qu'à l'est de l'île,—cette dernière région rendant près de 5 boîtes à l'acre, tandis que la première en donne environ 3 3/4.

La récolte de cette année, 563,674 tonnes,—est plus que double de la plus forte récolte de la Louisiane, celle de 1853, qui fut de 269,769 tonnes. Le nombre des plantations louisianaises est actuellement 1,369, 37 de moins qu'à Cuba.

(*Avant-Coureur.*)

Décédée, hier soir, à six heures un quart, Marie Delphine Armant, âgée de quatre ans et cinq mois. Les amis et connaissances de sa mère, Leocadie Palao, sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures précises.

Le convoi partira de la demeure de sa mère, No 149, rue Hôpital, entre Bourgogne et Rempart.

Marié, le 15 novembre 1860, à la résidence du père de la mariée, par le Rev. Marshall, Henry P. Atwood à Louise Isra Bright, fille de George Y. Bright, de cette ville.

Marié, samedi, le 17 courant, par l'honorable Ernest Morel, M. Arthur Arroyo, à Mlle Joséphine Amélie Vionnet, fille du Dr. Ramon Vionnet et de Mme Dolores Amelia Pratt, de cette ville.

☞ La constitution toute particulière des femmes exige qu'elles aient de temps en temps recours aux stimulants, mais il faut les choisir, tout en produisant l'effet désiré, ... [illegible] ... Le Bitter de Hostetter ... 19 nov—1f

LA DÉCADENCE.

Lorsque l'homme atteint l'âge de soixante-dix ans, il sait qu'il est déjà très avancé et il doit recommander ... [illegible]

L'Elixir du Dr. Wright ... QUELLE QUE SOIT LA CAUSE DE SA FAIBLESSE. ... J. WRIGHT & CO.

Troches de Brown pour les bronches.

☞ "Nous les avons trouvé excellentes pour calmer l'irritation des bronches et l'enrouement causé par le rhume." ... [illegible] ... J. WRIGHT & Co, agents généraux. 16 nov—1m.

ATTENTION.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la quincaillerie avariée par l'incendie, qui sera vendue ce matin, à 10 heures, au magasin de M. J. A. Baquié à l'encoignure des rues Julia et Cirque.

☞ Vente à terme.—Marchandises sèches étrangères et américaines.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente à terme de marchandises sèches étrangères et américaines, ... [illegible] ... Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée.—Conditions libérales à la vente.

VENTE AJOURNÉE.

La vente annoncée comme devant avoir lieu par Bernard Turpin, encanteur, le 16 novembre courant, au magasin de MM. A. Carrière & Co., No 27, de la Vieille Levée est renvoyée au mercredi 5 décembre prochain, à 10 heures du matin.

VENEZ EXAMINER!
Aux Nos 215 et 217, rue Vieille-Levée, en face du marché aux viandes.

AYANT en magasin un très fort stock d'habillements d'automne et d'hiver, chapeaux, casquettes et lingerie, pour hommes, jeunes gens et enfants, nous invitons nos amis et le public en général à venir les examiner, car notre intention est de les vendre à plus bas prix que jamais et offrir ainsi des avantages qu'on ne devrait pas négliger. Notre stock comprend en partie les articles suivants:

Redingotes de drap, toutes couleurs, simples et croisés, à $7 50 et au-dessus.
Redingotes de drap, pour tous les jours, simples et croisés, à $3 50 et au-dessus.
Sacs en drap, pour tous les jours, simples et croisés, à $3 50 et au-dessus.
Sacs pardessus, en drap, beaver, drap pilote et casimir.
Pardessus.
Pantalons de toutes couleurs, qualités et genres, à la Zouave, $2 et au-dessus.
Gilets de dessous, de toutes couleurs, qualités et genres, à $1 50 et au-dessus.
Un assortiment général de chapeaux.
— de chemises françaises et américaines.
Linge de dessous de toutes les grandeurs et de tous les genres.

Rappelez-vous que vous pouvez avoir à ces prix un article bien fait et de bonne qualité.
☞ Souvenez-vous des Nos 215 et 217, anciens 107 et 109.
M. GODCHAUX FRÈRES & Co.
20 nov—2 m—2m 1re p.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
No 58......RUE ROYALE......No 58

J. B. GUIRAUD, a l'honneur d'informer ses amis, sa clientèle, ainsi que le public, qu'il a rouvert son magasin de pianos, au No 58, rue Royale près Bienville. Ayant écoulé son ancien stock, il offre un assortiment de pianos ERARD et PLEYEL, venant d'être de Paris. Tous les instruments sortant de sa maison sont entièrement garantis et seront immédiatement changés si l'on n'en est pleinement satisfait.

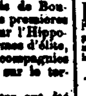
Prix très modérés, conditions libérales, échanges, accords, réparations.

L. GOLTHERMANN accordeur.

N. B. Les personnes qui désireraient faire venir des pianos de Paris, peuvent s'adresser à lui, les obtenir à un prix très réduit, et à des conditions très libérales. 20 nov—15 f

Quartier général, Washington Artillery.

Nlle-Orléans, 17 novembre 1860.
ORDRE No 1.



Conformément aux ordres de Brigade, No 12, le Washington Artillery se réunira à son Arsenal, en uniforme complet, casquettes neuves et équipée en infanterie, JEUDI, 22 du courant, à 3 heures précises de l'après-midi, pour l'inspection et la revue.

Par ordre de J. B. WALTON, Capitaine.
M. B. MILLER, 1er Sergent.
20 nov—3 f

RAISINS DE MALAGA.

4,000 Caisses LAYERS
... demi caisses LAYERS.
... quarts do
... caisses M. R.
... demi caisses M. R.
... quarts do do
A vendre par PUIG FRERES, No 37 rue de la Douane.

BILLET PERDU.

PERDU, samedi dernier, 10 du courant, dans le deuxième district, un billet tiré par A. Graser à l'ordre de U. Kepfer, pour la somme de mille piastres, en date du 6 novembre 1860 et payable à six mois de date. Le public est prévenu de ne pas négocier le dit billet, attendu que le paiement en a été arrêté. M. KOPFER.

AVIS.

GEO. GUTH, rue Conti No 73, informe ses amis et sa nombreuse clientèle que, pour continuer à mériter leur constante faveur et la préférence d'ancienneté qu'ils lui ont accordée jusqu'à ce jour, il fait réparer splendidement son SALON DE BIERE, et le rouvrira jeudi 22 courant.

RAISINS de Malaga—1,000 boîtes Layers.
1,000 quarts do
1,000 boîtes MR; 1,000 demi do do
1,000 quarts do do. A vendre par lots et à des prix raisonnables, par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

RAISINS en cartons—10 boîtes, 12 cartons. 15 boîtes, 24 cartons. A vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

AMANDES de Tarragone—300 sacs de qualité choisie, à vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

BOUCHONS—150 balles de différents genres, pointes et régulières, à vendre par CUSACHS & OGDEN, enc. Royale et St Philippe.

HOUBLON—25 balles de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par CUSACHS & OGDEN, enc. Royale et St Philippe.

VERITABLES CIGARES de la Havane—... pièces de la Havane de différentes grosseurs, telles que Londres, Media Regalia, Regalia Chica, Conchas, Reyes, Regalia Britanica, Regalia Mediana, Culebras, &c., des marques Intimidad, Figaro, M. L. San Roman, Louis Simmons, Cabañas, Tip Top, Caberga. ... A vendre par GUMA & MANICH, rue Tchoupitoulas, No 30.

AVIS.

A VENDRE, pour cause de départ, une DISTILLERIE avec tous ses accessoires, ainsi que des MARCHANDISES, située à la Mobile. J. GAZAUX, 73, Vieille Levée.

THEATRE ST-CHARLES.

Première semaine du CIRQUE ROYAL DE NIXON.

MARDI, 20 novembre 1860.

Première apparition à la Nouvelle-Orléans de la GRANDE TROUPE EUROPÉENNE, dernièrement du jardin de Niblo, à New York.

Débuts de HANLONS, ELLA ZOYARA, SEBASTIAN CHARLTON, DUVERNAY, et du beau cheval barbe ZAIDEE.

Première représentation du grand spectacle équestre intitulé SPORTS OF THE CELESTIALS.

☞ Matinées équestres, les mercredis et samedis.

Places réservées pour la journée	$1
Dress Circle et Parquet	75 cts
Secondes	50 cts
Galeries	25 cts
Loges pour gens de couleur	75 cts
Loges privées	$6 chaque

NOUVEAUTÉS!!!

Lucas & Masson

Ont l'honneur d'annoncer aux dames qu'ils viennent de faire une

GRANDE

Reduction

sur tout leur stock en général

Afin de l'écouler le plus rapidement possible. Les personnes qui veulent de belles marchandises

A BON MARCHÉ,

peuvent être assurées que l'évidence est persuasive, si elles veulent bien se donner la peine de venir examiner par elles-mêmes les articles suivants, à leur magasin,

ENCOIGNURE ROYALE & CONTI, SAVOIR:

ECOSSAIS tramé soie, 20 c., vendu partout 40 et 50 cts,
ECOSSAIS tout soie, 50 c., article de 75 cts,
FANTAISIE grisaille jaspé, 12 1/2 valant 20 cts,
POPELINE quadrillée double largeur, 40 c., valant 65 cts,
MERINOS français double largeur, 75 cts, valant $1,
ROBES barège anglais à 7 volants, $3 75, valant $8,
CHALES demi saison, $2 50, valant $5,
CHALES riches épais, $3 75, valant $8.

MEME REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES RICHES, TELS QUE:
MANTEAUX drap et soie, dito velours,
SORTIES D'OPERA,
OMBRELLES riches taffetas brodé haute nouveauté,
REPS de laine uni extra. &c, &c,
600 pièces INDIENNES comprenant tout le stock, 10 cts, articles coûtant 12 1/2 et 15 cts.
PARFUMERIES FINES.
GANTS JOUVIN.

19 nov—4f

Exposition Magnifique —ET— SANS PAREILLE,

—AUX Nos—
12 et 14, rue de Chartres,
—DE—

Superbes MANTEAUX de velours de Paris, des dernières formes.
MANTEAUX de drap fins, noir et en couleur, tous les genres.
PALETOTS et PELISSES de soie noire riche, dernières nouveautés.
CHAPEAUX élégants de Paris, pour l'hiver.
—ET—
MODES FRANÇAISES,

formant l'assortiment le plus complet et le plus distingué qui ait jamais été importé de France et qu'on offre à

TRES BAS PRIX.

N. B.—MANTELETS de soie noire fine, à $5 pièce, valant $10.
MANTEAUX, PALETOTS, PELISSES ET SACS, étoffes nouvelles pour demoiselles et enfants.

Importations françaises.

JOHN TODD,

Rue de Chartres, Nos 12 et 14,

offre des
SOIERIES élégantes et de fantaisie pour robes, Genres nouveaux et dessins de choix.
SHADES DU SOIR, à raies, chinées, brochées, unis, &c.
POULT DE SOIE uni, Fanchie, Magenta, Rose de Nuero, &c.
SOIERIES noires, unies et à dessins, des plus célèbres fabriques.

—EGALEMENT—

100 pièces SOIERIES de fantaisie pour robes, à 75 cts la yarde, valant $1 25.
100 pièces SOIERIES riches pour robes, à $1 la yarde, valant $1 75.
75 pièces SOIERIES Bayadère extra épaisses et larges, à $1 50, valant $2 50.
Un assortiment complet de BRODERIES françaises, DENTELLES véritables &c, GANTS, BONNETERIE, LINGE DE DESSOUS, &c, &c, &c.
19 nov—3

CHAMPAGNE
Chs. Farre,
Successeur de Max Sutaine & Co. Reims.

Fournisseur des Cours de France, d'Espagne, de Prusse, et du célèbre Wellington Club, à Londres.

VINS de Sillery, Cabinet, Impérial & Crémant Angelo, à vendre par les principaux gascons et détaillants.

Tous les ordres pour importation directe seront reçus par S. D. GRATIAA & Co, No 39, Douane.

PAPIER PEINT.
HEBERT & ESCOUSSE,
131, rue de Chartres, ancien 149.

Papier peint. Papier peint.

L'ASSORTIMENT de PAPIER PEINT est au grand complet, et se compose des meilleurs produits des FABRIQUES FRANÇAISES.

Plus que jamais décidés à GAGNER PEU, ... la maison HEBERT & ESCOUSSE ... COMPARAISON pour les PRIX et QUALITÉS de ses papiers peints.

Elle offre à sa clientèle et au public en général un assortiment complet de papiers peints, tels que papier fond blanc ou gris doré et glacé; petit satin, laine à fleurs glacé et non glacé, imitation bois, chêne et noyer, ... pour décors, rayés, unis, ...

Elle tient de ces qualités riches, ORDINAIRES formant ... PRIX, de qualités et de DESSINS différents.

Vins rouges en magasin à vendre par
Eugène Rocheron & Cie.
Nos. 16 et 18 Rue St-Louis.

20 Barriques vin rouge St-Julien "A. Souffron."
[illegible]

GRANDE VENTE
—DE—
MARCHANDISES SÈCHES
CHEZ
U. LAROUSSINI & Co,
No 137 RUE DU CANAL
—ET—
AUX COINS DES RUES
BARONNE ET POYDRAS.

LUNDI, 19 NOVEMBRE.

Nous mettrons en vente un assortiment des plus complets de MARCHANDISES SECHES, consistant en articles pour robes et de ménage, qui nous ont été consignées par plusieurs maisons de New-York, pour être vendues sans réserve, donc nous pourrons prédire d'avance aux dames et aux acheteurs en général, qu'ils trouveront tout intérêt à venir voir par eux-mêmes des bons marchés auxquels seront vendus ces marchandises. Par la même occasion nous diminuons le prix de toutes nos marchandises en magasin, nouvellement reçues par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord. Comme il serait trop long d'énumérer, nous citerons seulement le prix de quelques articles.

Sorties de bal et d'opéra à des prix excessivement réduits, Burnous soie riche pour dames, de 12 à $25, que nous vendions de 25 à $50;
Mantelets soie noire de 3 50 à $5;
Manteaux de dames à $2 50;
Soieries écossaises fantaisie, à 75 cts;
Soieries moirées à $1;
Gros de Naples noir à $1;
Et un grand assortiment de soie couleurs pour robes;
1 lot de cols véritables dentelles à $1 50;
500 setts en jaconnat à $1;
Cols jaconnat brodés à 15 c.
Parures mousselines brodées à $1 50;
250 douzaines mouchoirs batiste à ourlets, TRES FINS à 2 50; la douzaine valant $4;
2 caisses grisailles Mohair à 10 cts;
Popelines fantaisies à 15 cts; do à carreaux à 20 cts.;
Grisailles double largeur à 20 cts;
Mousseline de laine unie à 15 cts;
10 caisses coton blanc à 9 cts;
10 caisses coton blanc extra fin, 4-4 très unis, valant 15 cts, à 11 1/2;
10 caisses coton blanc extra percale à 12 1/2 cts valant le New-York Mills;
INDIENNES,
SERVIETTES,
NAPPES,
OUVRE DE RUSSIE,
OUVRE FIL ET COTON,
DRAPS,
DAMAS BLANC ET ECRU.

Couvertures
Françaises 4-4 à 12 1/2 de $6 à $12 la paire.
Couvertures pour domestiques de $2 à $2 50.

Afin d'éviter de la confusion dans les prix, toutes ces marchandises seront marquées en chiffres connus, de manière que les acheteurs pourront juger eux-mêmes du bon marché auquel elles seront offertes.

Nous engageons le public à venir examiner nos marchandises.

U. LAROUSSINI & Co,
No 137, rue du Canal.
Et aux coins des rues Baronne et Poydras.

19 nov—4 f

☞ AVIS.
500 DOUZAINES GANTS JOUVIN
A
☞ 50 CENTS LA PAIRE. ☜

POYDRAS MARKET
RED STORE!
MACOU FRERES & Co
171 encoig. Poydras et Baronne,

Annoncent respectueusement aux dames qu'ils ont reçu le complément de leur stock en belles nouveautés et articles de famille, ainsi qu'un envoi de

500 douzaines Gants Jouvin,
A 50 CENTS LA PAIRE!!!

Ils engagent leur nombreuse clientèle et le public en général à venir examiner leurs prix.

MACOU FRERES & Co.,
19 nov—☞ 71, encoig. Poydras et Baronne

GIQUEL & JAMISON,
126, rue du Canal,
entre St-Charles et Carondelet,

ONT reçu la balance de leur stock d'hiver, consistant en partie:
SOIERIES et FOULARDS en tout genre.
CASTORINES, MOUSSELINE, de laine, Toile de Lèvres, POPELINE et BAREGES.
MANTEAUX et PALETOTS, Mantelets et Pèlerines, Boas et Chemisettes.
Mouchoirs batiste, unis, à ourlets et brodés.
Ombrelles et Marquises.
Toile française et d'Irlande.
Un grand assortiment de damassés fil et ouvrés.
Nappes et serviettes damassés, services de Beurre, couvertures, laine et molletonnées, courtepointes, &c.
Damas laine et soie, &c, &c.
Rideaux mousseline et bobinet.
Draps et casimirs, satinets et tweeds.
Peignes, et parfumeries en tout genre.

Aussi, pour habitants:

Couvertures, lowells, linsey et kerseys, denims et cotonnades, et un grand assortiment en tout genres, trop long à énumérer, et ils invitent leurs amis et le public en général à venir examiner leur nouveau magasin, No 126, rue du Canal.
19nov GIQUEL & JAMISON.

EN débarquement du navire Mount Vernon, arrivé de Marseille—100 barriques Vin rouge de Marseille très corsé, première qualité, à vendre par PABLO GALPI & Co, 109, rue Vieille Levée.

SOIXANTE-UN MILLE cigares Breves, Londres et ... de Londres, ... à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, Rue Vieille-Levée, No 88.

BACON—Epaules et plats côtés prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 26, rue Vieille Levée.

AUX DAMES.

MESDAMES—Nous avons l'honneur de vous annoncer que nous ouvrirons aujourd'hui, LUNDI, les marchandises suivantes que nous avons ajoutées à notre

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
DE
Marchandises d'automne.

LES BELLES SOIERIES BROCHÉES dont nous avons déjà exposé les échantillons, ainsi que d'autres genres également nouveaux.
TURCOS DE JACONAT brodé, article nouveau pour robes du matin.
100 JUPONS à plis et bouffants pour robes du matin, à $5.
TARLATANE brochée et brodée or pour bals.
COLS, PELERINES et ECHARPES de guipure.
COLS et PARURES MOUSSELINE, jaconat et valenciennes.
PARURES D'ENFANTS en dentelle, mousseline et percale.
COIFFURES pour soirées et théâtre.
PEIGNES nouveaux, BIJOUTERIE pour bals, genre tout nouveau.

200 paires Rideaux brodés en dentelle et mousseline.
MOUSSELINE brodée pour moustiquaire.
INDIENNE française, haute nouveauté.
PARAPLUIES et DEMI-PARAPLUIES.
Trois caisses OMBRELLES nouvelles.
MANTEAUX d'enfants.
PELERINES et MANCHES fourrures.
ROBES de piqué pour enfants.
MANTEAUX, BURNOUS et REDINGOTTES en drap.

Un magnifique assortiment de confections pour dames en SOIE et VELOURS, des modèles les plus nouveaux.

J. LEVOIS & Cie,
19 nov—3 Rue du Canal, encoignure Bourbon

TRAITES

SUR LA HAVANE, pour n'importe quelles sommes, et à courte vue, à vendre par F. PRATS & Co,
14 nov—3m 1rep COMMERCIAL PLACE, No 29

GRAND MAGASIN DU SUD.
Articles de fantaisie
—ET—
Garnitures de robes.

Magasin établi en décembre 1840.

F. & L. PIFFET,
133.........Rue du Canal.........133
En face des bâtisses Touro.

Viennent de recevoir leur grand stock choisi de

Marchandises d'automne.

Comprenant des articles de toutes les parties du monde, choisis dans le but de satisfaire à la demande à la Nouvelle-Orléans

—EN—

GENRE, QUALITÉ ET PRIX!

Ils appellent l'attention particulière sur leur

Rubans et garnitures de robes,

Lesquels sont des DERNIERS GENRES DE PARIS et dont l'assortiment n'est pas surpassé dans l'Union. Leurs

ARTICLES DE FANTAISIE
—COMPRENNENT—

GLANDS DORÉS ET ARGENTÉS POUR BANNIÈRES;
FRANGES DORÉES ET ARGENTÉES,
ETOILES, PAILLETTES, &c., DORÉS et ARGENTÉS,
LORGNETTES RICHES,
PEIGNES en ECAILLE et en IVOIRE FRAIS
BROSSES FINES DE TOILETTE,
STATUETTES et VASES en BISCUIT,
BIJOUX FRANÇAIS FINS,
BOITES A OUVRAGE EN PAPIER MACHÉ
JEUX D'ECHECS et de DOMINOS,
CARTES A JOUER et JEUX de BAGAMMON.

—EGALEMENT—

COIFFURES DE NOUVEAU GENRE, DE TOUTES LES QUALITÉS et DE TOUS LES PRIX;
PORTE-MONNAIES et PORTE-CARTES en nacre, en écaille et en argent,
STEREOSCOPES et VUES STEREOSCOPIQUES;
PUPITRES et BOITES de TOILETTE,
PARFUMERIE et COSMÉTIQUES, des célèbres manufactures de Lubin, Monpelas, Pinaud et Coudray.
FOURNITURES de BUREAUX, ARTICLES DE FANTAISIE;
PANIERS A OUVRAGE, DE FANTAISIE, RIDICULES, &c., &c., &c., POUR DAMES.

ILS ONT UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
—DE—
COUTELLERIE FINE.

RASOIRS et CISEAUX de ROGERS, WOSTENHOLM, CROOKS et PINKNIOR.

Egalement, un assortiment complet de JOUETS, JEUX D'ENFANTS et JEUX D'ARTIFICE
VOITURES D'ENFANTS,
VELOCIPEDES et CHEVAUX à BASCULE.

Un assortiment complet de COFFRES EN FIL D'ARCHAL, pour les VIANDES, COUVERTURES et PLATS, &c. &c.

☞ Le tout est offert à
BAS PRIX!

☞ Les personnes de la campagne feraient bien de venir profiter de leur séjour en ville et venir examiner ce bel assortiment de marchandises.

☞ On ne demande rien pour montrer les articles.

F. & L. PIFFET,
Rue du Canal, No 133,
30oct—☞ face des Bâtisses Touro.

AUX DAMES.

Nous annonçons respectueusement aux Dames que nous avons importé dernièrement les machines et employé d'excellents ouvriers européens, pour la manufacture sur commande de

GARNITURES DE ROBES,
DE TOUTES LES VARIÉTÉS,
et d'un genre qui ne peut être surpassé
AUX ETATS-UNIS

Nous sommes à même de remplir une commande quelconque dix et vingt minutes après l'avoir reçue.

Nous aurons constamment en magasin toutes espèces de

Garnitures de Robes,

que nous vendrons à TRES BAS PRIX.

F. & L. PIFFET,
30oct—☞ 133, rue du Canal.

Instruments de Musique.

Nous venons de recevoir, par le navire Bamberg, arrivé du Havre, un magnifique assortiment d'instruments de musique, comprenant—

Accordéons et flûterie,
de $2 à $30.
Boîtes à musique,
de $3 à $100.
VIOLONS, FLUTES, FIFRES, TAMBOURS, etc.
F. & L. PIFFET,
30oct—☞ Rue du Canal, No 133.

Jouets au prix coûtant! Jouets au prix coûtant!

Tout notre stock de jouets sera vendu, cette saison, au

Prix coûtant!

parce que nous pouvons en garder dans la variété que nous voudrions, sans porter préjudice à nos autres marchandises.

LE STOCK QUE NOUS OFFRONS actuellement a été choisi avec le plus grand soin, et d'une très longue expérience dans le genre. Il est donc

Complet sous tous les rapports.

☞ Venez examiner vous-mêmes.

F. & L. PIFFET,
30 oct—☞ 133, rue du Canal.

Superbes feux d'artifice!

FUSEES,
CHANDELLES ROMAINES,
TRIANGLES ET ROUES,
BELLES PIECES PYROTECHNIQUES,
PETARDS CHINOIS.

La plus grande variété et toutes les grosseurs.

Torches pour les Processions.

—Tout ce qui convient pour—

LES CÉLÉBRATIONS ET LES DÉMONSTRATIONS POPULAIRES.

Les Clubs et les Comités

Trouveront leur intérêt à s'adresser à nous.

F. & L. PIFFET,
30oct—☞ 133, rue du Canal

Feux d'Artifice! Feux d'Artifice!

LES SOUSSIGNES VIENNENT DE RECEVOIR PAR LE STAMSHIP EMPIRE CITY,

Cinquante douzaines de torches

convenant parfaitement pour les PROCESSIONS et les meilleures qui aient jamais été offertes sur ce marché. Elles brûlent de deux heures et demie à trois heures. Ils les vendront de

☞ $4 à $6 la douzaine. ☜

—EGALEMENT—

MAGNIFIQUES PIECES PYROTECHNIQUES à $5 pièce.
BELLES FUSÉES EN COULEUR,
CHANDELLES ROMAINES EN COULEUR de 10 à 16 balles.

Ces articles ont été fabriqués EXPRESSÉMENT POUR NOTRE COMMERCE et sont incontestablement

LES PLUS BEAUX QU'ON PUISSE FAIRE.

LES CLUBS

ne devraient pas négliger de venir les examiner avant de faire des achats pour les processions.

F. & L. PIFFET,
Rue du Canal, No 133,
en face des bâtisses Touro.

ATTENDU par le navire Josephus, capitaine Holbrook, de Marseille—
... barriques vin Rousseau, ... caisses huile Piagniol de 11 et 12 onces, ... caisses olives Verdales, ... câpres Sons, ... de sardines ... de Frontignan ... de Mont d'Or ... [illegible]
Et par le navire Pequot, du Havre, ... PAUL JUGE & FASSY.

AVIS! AVIS! AVIS!
Ouverture du
RESTAURANT
DE RICHELIEU.

AU DÉJEUNER DE RICHELIEU.
D. LOPEZ & Co
65 RUE DOUANE 65

ONT l'honneur d'informer leurs amis en particulier et le public en général, que la réouverture de leur établissement est définitivement fixée au mardi, 13 courant. Comme par le passé, ces Messieurs, tiendront dans leurs salons: CHOCOLAT, CAFÉ, LUNCH, PATISSERIE, &c., &c.

A la demande d'une grande partie de leur clientèle ils y ont joint une magnifique *Salle de Restaurant* qui, sans contredit, peut lutter avec les premiers établissements de la ville, pour la délicatesse de sa cuisine et le bon choix de ses vins.

Par suite des améliorations qu'ils ont faites dans leur établissement ils sont à même de porter et de servir en ville tout ce qui leur sera commandé—Diners, Soupers, Lunch, et Patisseries.

Les commandes seront également reçues, rue de Chartres, 65, encoignure Conti, à la fabrique de chocolat.
11nov—au30 1rep

COLS
AU CROCHET,
IMPERATRICE.

Robes de bal haute nouveauté
THEO. DANZIGER
226 Enc. Royale et St-Philippe 226

VIENT de recevoir quelques-une de ces magnifiques cols. Il prie sa clientèle de venir faire le choix le plus tôt possible parce qu'il n'y en a que quelques douzaines seulement.

NOUVEAU MAGASIN.
Spécialité de Confections,
DENTELLES, LINGERIES, &c.

M. C. WALLER & Cie, informent respectueusement les dames qu'ils viennent de créer à l'encoignure Bourbon et Bienville, un magasin pour la vente des Manteaux, Dentelle, Lingerie, etc.

Un atelier, à la tête duquel se trouvent des premières ouvrières arrivant de Paris a été formé pour la confection des ROBES, MANTEAUX, HABILLEMENS pour enfants—Soins minutieux, prix modérés, prompte exécution. 17 nov—1 an

INSTITUTION CATHOLIQUE
pour l'Instruction des Orphelins dans l'Indigence—3me district.

A LA réunion du 12 du courant, les résolutions suivantes ont été adoptées unanimement par la Direction.

Résolu que les porteurs de listes pour la souscription faite en faveur de cette Institution, soient priés de verser, avant la fin de novembre, entre les mains du Trésorier, les sommes qu'ils ont déjà collectées.

Résolu que la rentrée définitive de toutes les listes soit fixée au 31 décembre 1860, et qu'aussitôt après des tableaux, contenant les noms des porteurs de listes et ceux des souscripteurs, soient exposés dans plusieurs endroits publics, qu'un avis public dans un journal de cette ville, fera connaître au public.

Par ordre de la Direction.
14nov—14 20 M. CAMPS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie des chemins de fer de la ville de la Nlle-Orléans, rue Royale, No 4.

16 novembre 1860.

DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au 21 du courant, pour poser des pilotis et couvrir le canal de la rue du Canal, de la rue Claiborne à son extrémité rue du Canal. Le travail devra être exécuté conformément au cahier des charges déposé au bureau.

Les propositions devront être faites pour le travail complet. Les paiements seront au comptant, à chaque six cents pieds achevés. Il sera retenu dix pour cent en garantie.

Les propositions devront être adressées à M. J. B. SLAWSON, président.

S. L. JAMES,
16nov—4f Ingénieur et Surintendant.

Société Française de Bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MESSIEURS les sociétaires sont priés d'assister à une assemblée générale qui aura lieu à l'Asile dimanche prochain, 25 courant à 4 heures après-midi. Cette assemblée étant la dernière de l'année administrative, le conseil d'administration présentera son rapport annuel sur la position de la société.

Messieurs les sociétaires voudront bien ensuite procéder à la nomination des officiers de la société pour la nouvelle année administrative.

Par ordre du Président, F. PICARD,
19 nov—4f Secrétaire.

Deuxième Compagnie des Chasseurs à Pied

ATTENTION!

LA deuxième compagnie prendra les armes, en grande tenue avec képi, jeudi 22 novembre, à 3 heures et demie P. M., pour assister à la revue d'inspection. Noyés tous ponctuels.

Par ordre du capitaine, LEOPOLD ALEIX,
19 nov—3 Sergent-Major.

On demande des chambres meublées.

DEUX Messieurs désireraient trouver dans une bonne famille française ou créole, deux chambres, avec ou sans la pension. Ils peuvent donner les meilleures recommandations. S'adresser à Pensionnaire, au bureau de l'ABEILLE. 15 nov—2f

LOUIS MÜH

Annonce à ses amis, à sa clientèle et aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il est maintenant prêt à leur montrer ses nouvelles et magnifiques marchandises importées directement de France et de Genève, et qui ne sont pas surpassées dans le pays.

Montres en or et en argent, pour dames et messieurs; un admirable assortiment de chaînes Léontine et Lavallière, bracelets, bagues, broches, boucles d'oreille et épinglettes en diamant; fines chaînes, anneaux et ... en or fin, ... [illegible] ...

19 nov—6 jv No 41, rue de Chartres.

Tabac à vendre.

TABAC EN FEUILLE—34 balles tabac de la Havane, Vuelta de Abajo, reçu par la goëlette Major Barbour. S'adresser au No 116, rue des Français, entre Amour et Craps.

A. RALU, libraire.
(Ancienne librairie Payo.)
50, rue de Chartres.

J'AI l'honneur d'informer mes amis et connaissances et le public en général, que je continue pour mon compte seul les affaires de l'ancienne maison G. Coppens & Co, et sollicite d'eux de vouloir bien m'accorder leur confiance et leur patronage.

J'ai commencé à recevoir des marchandises et ferai l'ouverture du magasin dans quelques jours. En attendant je m'empresse d'annoncer aujourd'hui une partie des ouvrages que j'ai reçus, invitant le public à venir les voir:

Xavier de Montepin: L'Officier de Fortune—La Comtesse Marie—Les Valets de Cœur—Le Masque Rouge—Un Gentilhomme de Grand Chemin—Le Château de Pirier—La Perle du Palais Royal—et tous ses autres ouvrages.

Paul Duplessis: Aventures Mexicaines—Les Grands Jours d'Auvergne, en 4 volumes—Les Marmons—Les Boucaniers et tous ses autres ouvrages.

Ernest Capendu: Les Rascals Surcouf—Le Précateur—Marcof le Malouin.

De Gondrecourt: Rose Fargel—Les Deux Frères—Le Bout de l'Oreille &c.

Méry: Ursule—Monsieur Auguste—Le Paradis Terrestre—Marseille et les Marseillais—Le Château de Trois Jours.

Auguste Maquet: Le Comte de Lavernie, en 3 vol.
Vacherot: La Femme Adultère.
Michelet: L'Amour—La Femme.
Marie Haas: La Femme—L'Amour—(Renversement des Propositions de M. Michelet.)
Louis Ulbach: Monsieur et Madame Pernel.
Jules Noriac: La Bêtise Humaine.
Ed. Gourdon: Les Faucheurs de Nuit—Jongeurs et Jouvenceaux.
Champfleury: La Mascarade de la Vie Parisienne.
Jules Gérard: L'Afrique du Nord—La Chasse au Lion.
Ernest Feydeau: Les 4 Saisons—Fanny—Daniel—Catherine.
Paul Feval: Aimée—Frère Tranquille, &c, &c.
H. de Kock: Les Femmes Honnêtes—Les Femmes de la Bourse.
G. Aimard: L'éclaireur—La Fièvre d'Or—Curumilla—Le Loi de Lynch, &c. &c.
F. de Musset: Les Commentaires d'un Soldat après la Guerre d'Italie.
Alex. Dumas: Monsieur Coumbes—Le Château d'Eppstein—Mémoires d'un Policeman—Les Drames de la Mer—Le Père Gigogne—L'Art et les Artistes Français—Le Gentilhomme de la Montagne—L'Envers d'une Conspiration, comédie en 5 actes.
O. Feuillet: Ce qui plaît aux Femmes, comédie—Un Cheveu Blanc, proverbe.
Henry: Daria ou les 4 Ages d'un Amour.
10 mille brochures in 4—Œuvres de Alex. Dumas, de E. Sue, de Soulié, de P. de Kock, de G. Sand, &c. &c.—10 mille brochures à 25 cents, de Karr, Murger, &c. &c. Toutes les nouveautés publiées par la librairie nouvelle: Michel Levy—Bibliothèque des Chemins de Fer—Pièces de Théâtre—Théâtre Contemporain—Journal pour Rire, &c. &c. &c.
16nov—10f A. RALU.

LES soussignés offrent en vente à des prix excessivement réduits:

200 douz. gants de peau de Jouvin & Co.

Aussi—Un très grand assortiment de CHEMISES, CRAVATTES, CANNES, GANTS, BROSSERIE, PARFUMERIE et autres articles de fantaisie.
RICHARD ALDIGE & Co,
14nov—3j 35, rue de Chartres, au premier.

Avis aux Confiseurs.

JE fabrique, sur commande, FLEURS ARTIFICIELLES en sucre, bouquets, couronnes, décors pour gâteaux et pyramides, pastillages, sucres colorés, &c., &c. J'ai reçu de France un grand assortiment de cartonnages, boîtes de fantaisie, poches, sacs, cornets, bonbons, devises, enveloppes de papier, tubes pour décor, jus de fruits, groseilles framboises, fraises, &c. &c. Essences de toutes qualités, extraits divers, eau de fleurs d'oranger en estagnons, couleurs végétales, carmin No 40, cochenille, gomme arabique, amidon en poudre, sucre raffiné en poudre et en morceaux, ... de toutes sortes. A vendre en gros et en détail, à des prix modérés et des conditions avantageuses, par
ERNEST TURPIN, confiseur,
19 nov—3f No 93, rue Vieille-Levée.

Confitures & Fruits au jus, &c.

50 caisses Shaker's Preserves assorties du Kentucky
20 caisses Gingembre de Canton.
50 " Confitures de Nueces de Toumas, Baltimore.
10 " Pâte et Gelée de Goyaves, de la Havane.
10 " Confitures et Gelées de Niches, France.
10 " Confitures citrons et ananas du Mexique.
50 " Fruits au jus, assortis, Maillissou.
20 " Fraises au jus, "Metray" fils & Cie.
10 " Prunes sèches en jarres.
200 livres Nougat frais de Montélimar.
1,000 " Fruits glacés, pêches, abricots, poires, cerises, etc.
5,000 " Crystallisés, do do do
10,000 Pastilles de gomme.
500 caisses candie de fantaisie.
500 caisses candie en bâton.
100 caisses Rock candi.
200 caisses sirops assortis.

Bonbons à liqueurs de toutes qualités; Chocolats dans tous les genres; Pâtes de guimauve, de jujube, de figues d'Abricots, &c. Dragées ordinaires, fines, mi-fines, supérieures, extra supérieures, parfumées, etc. etc. Ainsi que tous les qualités; marmelades de fruits; etc. etc. Ainsi que tous les articles de confiserie.

A vendre en gros et en détail par ERNEST TURPIN, Confiseur, No 93, rue Vieille-Levée.
19nov—3f

MARRONS—25 futailles marrons frais, reçus par steamer de New-York.
A vendre par ERNEST TURPIN, Confiseur, 93, Vieille-Levée.
19nov—3f

ATTENDU par le navire Texas, de Bordeaux—
... caisses fruits au jus assortis, 25 caisses fraises au jus, 5 caisses pêches au jus, 5 caisses poires au jus, 5 caisses framboises au jus, 15 caisses prunes à l'eau-de-vie, 15 caisses abricots à l'eau-de-vie, 10 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie.
Et par le navire Josephus, de Marseille—50 barriques vin Bergasse, 200 paniers huile Piagniol, de 22 onces, 100 do do 24 onces, 100 do do 11 onces, 100 paniers bouteilles vides 22 onces, 100 caisses vermouth Noilly Pratt & Co, 20 do cassis, 10 do punch au rhum, 10 do ratafia, 10 do eau verte, 70 paniers Verdales (Reinard), 60 do câpres, 10 do cornichons, 20 do sardines, 20 do salaisons assorties, 100 do ... de Castille.
A vendre par PAUL JUGE & FASSY, 77, rue St-Louis.
16 nov

EN magasin et à vendre par les soussignés—30 barils ... amandes, 20 caisses fruits au jus, 10 do Cognac ... l'eau-de-vie, 20 do vermouth de ... 1820 de ... Noilly, Prat & Co, 170 do savon français, 75 ... de Frontignan, 30 do punch au rhum, 10 do ratafia, 10 do eau verte, 25 estagnons eau fleur d'oranger, 20 ... Bayonne, ... 100 do ..., 20 caisses vin rouge ..., 25 do Château Larose, 100 de Haut Brion, 60 do Château Latour, 10 barriques vin rouge Montferrand, 15 de vin rouge St-Estèphe.
PAUL JUGE & FASSY, 77, rue St-Louis.
16 nov

DAMEJEANNES—A vendre par les soussignés, des dames-jeannes de 1, 2, 3 et 4 gallons.
Bouteilles—75 caisses d'une grosse chaque, bouteilles vides à ... et à ...
Vin de Marseille—50 barriques vin rouge très corsé.
A vendre par PAUL JUGE & FASSY. 77, rue St-Louis.
16 nov

EN débarquement du navire Jean Calvet, de Bordeaux—100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie. 50 caisses ... A vendre par ... E. DESCHAMPS, 39 rue St. Louis

MAGNIFIQUE PLAN,
Loterie à nombre simple de WOOD, EDDY & Co.
Magnifique Loterie pour novembre.

GROS LOT—Cinquante mille piastres.—Wood, Eddy & Co., directeurs des loteries des Etats du Delaware, du Missouri et du Kentucky. Les loteries suivantes seront tirées publiquement.

TOUS LES SAMEDIS DU MOIS DE NOVEMBRE, par Wood, Eddy &c., directeurs, dans leurs loteries de ... comme suit:

Classe 22, SAMEDI, 3 novembre 1860
Classe 23, SAMEDI, 10 novembre 1860
Classe 24, SAMEDI, 17 novembre 1860
Classe 25, SAMEDI, 24 novembre 1860

5,485 LOTS.

Plus d'un lot pour chaque neuf billets.

La loterie ordinaire suivante doit être tirée, en novembre, comme il est dit ci-dessous:

1 lot de	$50,000	
1 "	20,000	
1 "	10,000	
1 "	5,000	
1 "	4,000	
1 "	3,000	
1 "	2,000	
[illegible]		

APPROXIMATIONS DE [illegible]

Billet entier, $10; demi billet, $5; quart de billet, $2.50.

Certificats de paquets à vendre aux prix suivants, c'est-à-dire la rime:

Certificat de paquet de 10 billets entiers ... $60
do do de 10 demi bil et ... 40
do do de 10 quarts de billet ... 20
do do de 10 huitièmes de billet ... 10

En demandant des billets ou des certificats, adressez l'argent et il vous sera expédié par le premier malle. Les listes des numéros sortis et des lots gagnants sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.—Les acheteurs sont priés d'écrire leurs noms lisiblement et de donner le nom de leur bureau de Poste, du comté et de l'Etat.—Les transactions sont strictement confidentielles. Les noms des personnes qui gagnent des lots ne sont jamais divulgués sans leur consentement par écrit.—Les billets et certificats de toutes les banques solvables, les chèques de banque, les certificats de dépôt et les traites de poste sont reçus en paiement.

Les billets qui gagnent des lots doivent être renvoyés au bureau pour le paiement ou pour être échangés contre d'autres billets. On les paiera en chèque de banque ou en or et au gré du porteur. Il n'est pas nécessaire de mentionner les numéros des billets qu'on désire avoir.

A la demande d'un grand nombre de nos correspondants du Sud et du Sud-Ouest, nous avons ouvert à la Nouvelle-Orléans un bureau pour les personnes qui veulent acheter des billets.

Les demandes, pour être promptement remplies, doivent être adressées à C. T. HOWARD, Boîte 151 H., Nlle-Orléans, Lne. ou à WOOD, EDDY & CO., Wilmington Del.
15 nov—2f

BAZAR de LUMIERE
6, RUE DE CHARTRES, (près Canal) 6

LA MEILLEURE HUILE DE CHARBON (n'ayant ni couleur ni odeur) qui ait jamais été importée; elle n'émet ni odeur ni fumée et n'emporte nul danger. C'EST LA LUMIÈRE LA PLUS BRILLANTE, LA PLUS DOUCE ET LA PLUS ÉCONOMIQUE DU MONDE.

Prix $1 25 le gallon.

Aussi l'assortiment le plus complet et le plus varié du

Lampes pour huile de charbon

qui existe dans le Sud. LAMPES SANS PAREILLES POUR SUCRERIES ET HABITATIONS, et appareils de gaz. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix, au No. 6, rue de Chartres.

R. C. COVERT,
22oct—1m Successeur d'ARTEMON HILL

AVERTISSEMENT AU PUBLIC.
Bureau de la Comp. du Gaz, 15 novembre 1860.

Les consommateurs de gaz sont avertis qu'un MULATRE qui se dit employé de la Compagnie, obtient accès dans les maisons sous prétexte d'examiner le gazomètre ou les installations. A l'exception du nègre HENRY, tous les employés chargés des réparations sont des blancs. Dans le but de prévenir des impostures de ce genre, ils devront dorénavant munis de l'autorisation écrite du Trésorier.
16nov P. N. WOOD, Président.

T. FITZWILLIAM,
Marchand de Fournitures de bureau
—ET—
Fabricant de livres en blanc,
Rue du Camp, No 76, (ancien édifice du Delta), Nlle-Orléans.

La plus grande attention aux demandes de tous les genres d'impressions, gravures et billets lithographiés, checks, traites, certificats de dépôt, connaissements, têtes de bills, têtes de billets et de lettres, &c.
14 nov—jusq 31 déc—1re p.

160 balles de Tabac.

160 balles tabac de la Havane en feuilles, première qualité, pour capes et tripes, débarquant du packet Maj. Barbour et à vendre par EDWARD J. NATTES,
8oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

480,000 cigares.

480,000 cigares de la Havane, débarquant de la goëlette Maj Barbour, différentes qualités et marques, telles que Corona, Rey del Rey, Reg. Victoria, Flor de Morales, Granadina, Cervantes, Southern Light, Walter Scott, Meridiana, Cinta de Orion, Cadenas, Flor de Aurelia, Rubi, Prince de Galles, Partagas, etc., etc., à vendre par
EDWARD J. NATTES,
8oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

AVIS.
FORMATION DE SOCIETE.

LES soussignés ont formé une Société pour le commerce des marchandises sèches et de la draperie, sous la raison sociale de:

LAZARE, LEVASSEUR & Co.

Leur siège d'affaires sera pour la DRAPERIE, Nos 8 et 10, rue de Chartres, et pour les marchandises sèches, Linge, Soieries et Chapeaux, à la MAISON ROUGE, sur la Levée.

F. LAZARE.
F. LEVASSEUR.
... Commandite.

Par le fait de l'association qui précède la maison connue sous la raison de Lazare & Levasseur, a cessé d'exister depuis le 1er courant.
7 sept—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. MEDES a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu jusqu'à présent le patronner, qu'elle a transporté son magasin de modes et de confection, du No 8, rue Bourbon, au No 61, RUE ROYALE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, où elle continuera à exécuter les ordres qu'on voudra bien lui confier.

On a besoin immédiatement de quelques demoiselles pour ouvrières aux modes et au couture, et de plusieurs apprenties.
12 nov—1m p. p.

DEMANDE.

DES couturières et des apprenties en modes et couture, trouveront de l'emploi au No 56, rue de Chartres.
13 nov—au 20 Es. FROIDEVAUX.

M. F. BERNARD, peintre,

A TRANSPORTE son atelier au No 166, rue de la Douane, encoignure Dauphine. 5 nov—☞

Pour Cordonniers.
L'élastique pour souliers,
De la compagnie de GOOD YEAR

est arrivé et sera vendu continuellement chez LEON PIERRE & Co, marchands de cuirs, 71, rue de Chartres
8oct—3m

Cigares d'Allemagne.

REGALIAS Impériales, Conchas, Trabucos, etc., à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, Commercial Place No 17
7nov—14f

Paniers en bois de saule.

A VENDRE par C. L. BRAUER & SCHONFELD, Commercial Place No 17
7nov—14f

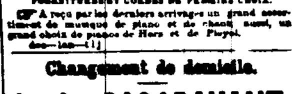
Dépôt de Vinaigre.

EN damejeannes de 5 gallons, à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, Commercial Place No 17
7nov—14f

Lager Beer.

DE première qualité, en débarquement du navire Ernest Merck, arrivé de Brême, à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, Commercial Place No 17
7nov—14f

MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.
PIANOS de HERZ et de PLEYEL.



AGENT
De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.
SEUL AGENT DES
Instrumens de Sax,
Fournisseur des musiques de l'Empereur.
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES
FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX.

☞ A reçu par les derniers arrivages un grand assortiment de musique de piano et de chant, aussi, un grand choix de pianos de Herz et de Pleyel.

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
194, rue du Canal,
AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION
Près de la Statue de Clay,

Afin de satisfaire au nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et d'une situation plus centrale.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
11 oct

COUVERTES! COUVERTES!

REÇU par les navires Athene et Alice Ball, de Bordeaux, quarante balles couvertures laine françaises de 3 1/2 points, pesant 8 1/2 livres, venant de la célèbre manufacture de E. Grenier & Cie de Montpellier, à vendre par TURCOTTE & BLANCAND, No 88, rue du Canal et coin Chartres
27 oct—30f

J. S. KNAPP,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
15.... Rue Baronne, près Canal.... 15

Continue l'exercice de sa profession. Tous ceux qui se fient aux opérations à BON MARCHÉ sont priés de ne PAS s'adresser à lui et de NE POINT prendre d'heure avec lui. 16 nov—7f

A vendre,

UNE machine avec son manège, pour la fabrication de chocolat, ainsi que ses divers accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 1nov—14f

Couturières en robes demandées.

PLUSIEURS bonnes couturières en robes trouveront de l'emploi permanent en s'adressant chez Mme. LEVY, encoignure Carondelet et Canal, au-dessus de la Banque du Crescent-City-Bank.
7nov—1m.

SIROP PECTORAL.

SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements, &c.

Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ses longues suites de fluxions de poitrine.

Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.

Les personnes qui désirent le chant ne trouveront bien de l'employer ce sirop pour éviter ... une maladie de la gorge.

A vendre par E. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre.

Trouvé.

Un chien terrier rouge et blanche, poil ... ... On peut venir le réclamer en payant les frais ... Chartres et St. ... M. FORESTIER & Co.

RAISINS en douane—3000 caisses raisins M R en ... à vendre par E. TURPIN, 93 rue Vieille Levée